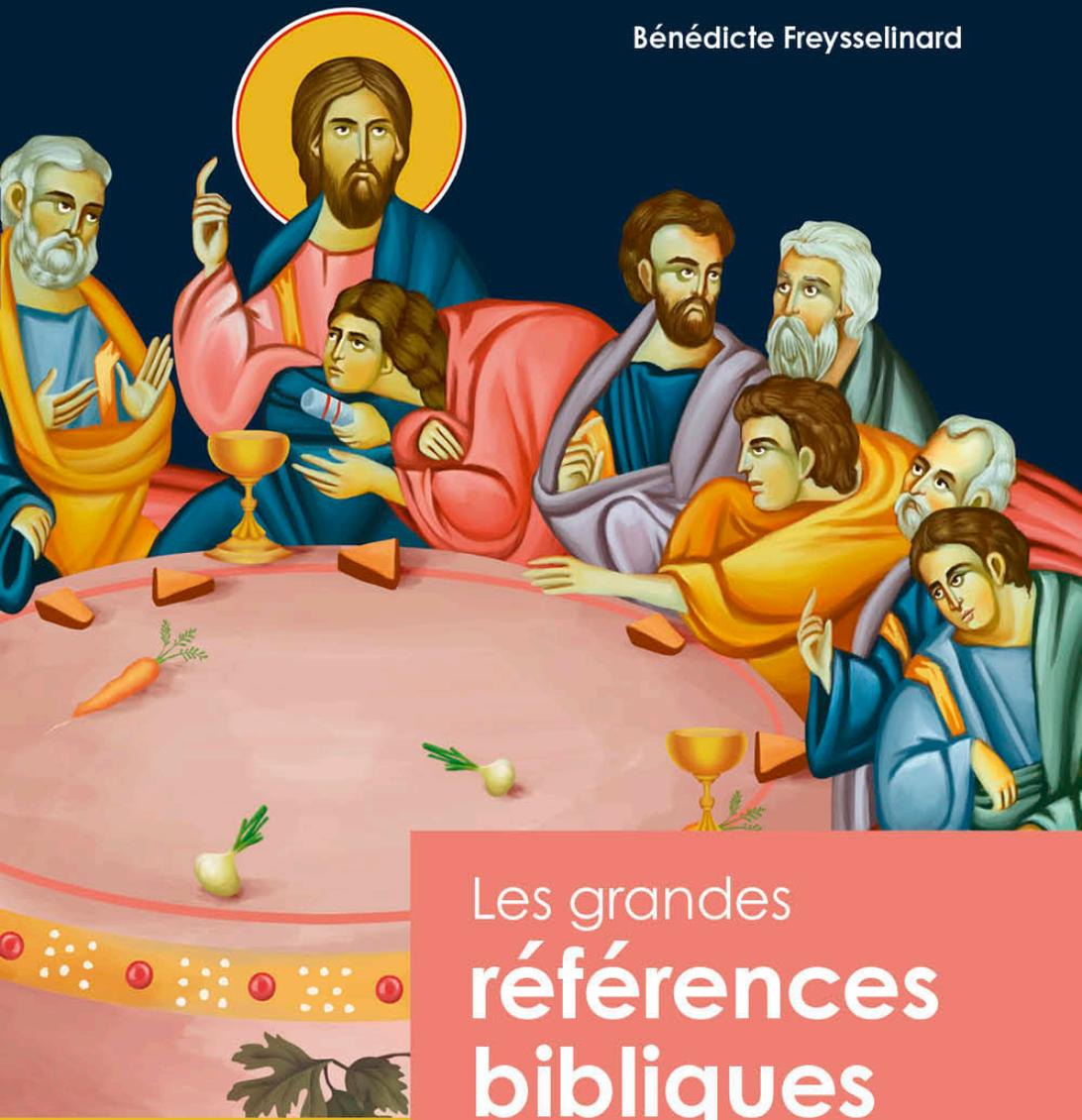


Bénédictte Freyssellnard



Les grandes
références
bibliques
expliquées

ellipses

Chapitre 1

Le Pentateuque : les cinq premiers livres

Le nom de Pentateuque vient du grec *pentateuchos*, et désigne un texte divisé en cinq rouleaux. Les cinq premiers livres de l'Ancien Testament forment un ensemble que les juifs appellent la Loi, c'est-à-dire l'instruction, l'enseignement de Yahvé, qui ne se limite pas à une législation. La Genèse raconte les origines du monde ; l'Exode évoque la délivrance du peuple d'Égypte et la traversée du désert ; le Lévitique décrit des règles et des rituels ; les Nombres reprennent la narration et complètent la législation de la vie au désert ; le Deutéronome est un code de lois civiles et religieuses. Le Pentateuque est le fondement de la religion juive ; pour les chrétiens, c'est le début de l'histoire du salut, qui aboutit à la nouvelle alliance du Christ avec les hommes.

1. La Genèse

Le mot « genèse » vient du grec *genesis*, qui signifie « génération, formation » et entre dans la composition de nombreux mots savants comme anthropogenèse, biogenèse, etc., d'où dérive le mot génétique, science de l'hérédité et de la mutation des espèces. Le livre de la Genèse raconte les origines du monde et de l'humanité.

- ❖ *Un groupe de rock anglais, Genesis, intitule son premier album De la Genèse à la révélation, autre nom de l'Apocalypse de saint Jean, en 1969. Leur première chanson, « Le serpent », évoque la création et le péché originel.*

■ La création

Elle est l'œuvre de Dieu, en six jours; il crée la lumière, puis sépare les eaux du ciel et la terre des eaux. La verdure envahit la terre; le soleil, la lune et les étoiles remplissent le ciel. Des animaux marins puis terrestres habitent la création. Dieu bénit les espèces vivantes et dit: « Croissez et multipliez ». Dieu confie la création à l'homme et à la femme, créés à son image. Ils sont chargés de prolonger l'espèce et de dominer la création.

Le septième jour, Dieu se repose, après avoir travaillé pendant six jours.

Le texte est poétique, scandé par des répétitions: « il y eut un soir, il y eut un matin », « et Dieu vit que cela était bon. »

- ❖ *Le temps de la création correspond à une semaine: six jours ouvrés et une journée de repos. C'est le shabbat pour les Juifs, qui correspond au samedi. Les chrétiens ont retardé le repos au dimanche.*
- ❖ *L'expression « tohu-bohu » vient de l'hébreu et désigne l'état du monde, informe et vide, dans la Genèse; c'est le chaos primitif. Elle est employée couramment pour nommer un désordre ou un bruit confus.*
- ❖ *L'expression « croissez et multipliez » invite à augmenter le nombre des créatures, qui deviennent innombrables.*
- ❖ *Saint François d'Assise (1181-1226) a composé un Cantique des créatures qui loue la beauté du monde, dont voici un extrait.*

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil par qui tu nous donnes le jour, la lumière: il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles; dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps: grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu, par qui tu éclaires la nuit : il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi : qui supportent épreuves et maladies. Heureux s'ils conservent la paix, car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper.

François d'Assise, *Cantique des créatures*

- ❖ *Joseph Haydn, dans La Création, en 1798, évoque le chaos originel, la création des éléments, l'apparition des espèces animales et les évolutions d'Adam et Ève au jardin d'Éden.*

- ❖ *Paul Claudel, dans une pièce de théâtre intitulée Le repos du septième jour, évoque une Chine envahie par les morts, qui doit, pour faire cesser le mal, accepter de donner un jour à Dieu. On retient qu'il est nécessaire de respecter l'ordre mis en place par Dieu lors de la création du monde.*

- ❖ *Dans Cinq Grandes Odes, Paul Claudel exalte le Créateur de toutes choses.*

Mon Dieu, qui au commencement avez séparé les eaux supérieures des eaux inférieures,

Et qui de nouveau avez séparé de ces eaux humides que je dis.

L'aride, comme un enfant divisé de l'abondant corps maternel,

La terre bien chauffante, tendre-feuillante et nourrie du lait de la pluie,

Et qui dans le temps de la douleur comme du jour de la création saisissez dans votre main toute-puissante

L'argile humaine et l'esprit de tous côtés vous gicle entre les doigts.

Paul Claudel, *Cinq Grandes Odes*, Ode II

- ❖ *Dans Le Pavillon des cancéreux, Alexandre Soljénitsyne raconte la sortie de l'hôpital d'un malade nommé Oleg.*

C'était le matin de la création ! L'univers était recréé pour être rendu à Oleg : Va ! Vis !

Et seule la lune, pure, lisse comme un miroir, n'était pas jeune, n'était pas celle qui éclaire les amoureux.

Et, le visage décomposé de bonheur, souriant non pas à quelqu'un, mais au ciel, et aux arbres, dans cette joie du printemps naissant, du matin naissant, qui pénètre les vieillards et les malades, Oleg s'en fut par les allées familières sans rencontrer personne d'autre qu'un vieux balayeur. [...]

Oleg allait, faisant ses adieux aux arbres de la cité hospitalière. Les platanes avaient déjà leurs grappillons-pendants d'oreilles. Et l'on voyait déjà fleurir les prunelliers. Ils avaient des fleurs blanches, mais, à cause de leurs feuilles, ils paraissaient blanc-vert. Pas un seul abricotier, cependant, et pourtant on lui avait dit qu'ils fleurissaient déjà. C'est dans la vieille ville qu'on pouvait en voir.

Le matin du premier jour de la création, qui donc est capable d'un comportement raisonnable ? Faisant litière de tous ses plans, Oleg était en train de concevoir un projet peu sensé : se rendre immédiatement, en cette heure matinale, dans la vieille ville pour voir l'abricotier en fleur.

Alexandre Soljénitsyne, *Le Pavillon des cancéreux*, II, 35

■ Le jardin d'Éden

Dieu modèle l'homme avec de la glaise et insuffle dans ses narines une haleine de vie. Le nom du premier homme, Adam, vient du mot *adamah* en hébreu, qui signifie « terre ». Il plante un jardin en Éden, nom géographique qui a pu d'abord signifier « steppe » en hébreu. Ce lieu de délices, le paradis, est occupé en son centre par l'arbre de la connaissance du bien et du mal : Dieu, appelé Yahvé, interdit à l'homme de manger de son fruit.

Il tire de la côte d'Adam une compagne, la femme. Tous deux sont nus et sans honte. Le serpent, animal rusé, prétend à la femme qu'elle peut manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; elle se laisse convaincre. Elle en donne à son mari. Aussitôt, ils se voient nus et se couvrent de feuilles de figuier.

Dieu survient et s'aperçoit qu'ils ont désobéi. Il maudit le serpent, animal venimeux. L'homme gagnera son pain à la sueur de son front, et il retournera à la glaise d'où il est venu. La femme s'appelle Ève; c'est la mère de tous les vivants.

- ❖ *Gagner son pain à la sueur de son front signifie travailler beaucoup pour gagner sa vie.*
- ❖ *« La côte d'Adam » désigne en fait le côté ou flanc d'Adam, ce qui renvoie à l'androgynie plutôt qu'à l'idée d'une infériorité d'Ève par rapport à Adam.*
- ❖ *« Être en tenue d'Ève » signifie être nue. « Goûter au fruit défendu » veut dire enfreindre une interdiction, succomber à une tentation.*
- ❖ *L'homme est né de la glaise et lorsqu'il meurt, on l'enterre; son corps se décompose dans la terre. Cette croyance dicte la préférence des chrétiens pour l'ensevelissement plutôt que pour la crémation, qui consiste à brûler le corps.*
- ❖ *La pomme d'Adam est un renflement au niveau du cou qui caractérise l'homme adulte et différencie les sexes. Le latin poma signifie le fruit, fruit défendu donné par Ève à Adam; le mot donne « pomme », espèce de fruit.*

Le Jardin des délices est un triptyque peint sur bois par Jérôme Bosch, primitif flamand du ^{xv}^e siècle, qui représente la création du monde et l'humanité pécheresse avant le Déluge.

Voltaire, dans Candide, conte philosophique, commence par un épisode qui rappelle la Genèse: Candide, dont le nom indique l'innocence, est chassé du château où s'est déroulée son enfance (un paradis) pour avoir embrassé une jeune fille. Cet épisode débute son apprentissage du monde et sa découverte du mal. La fin de ses aventures donne une morale qui renvoie toujours à la Genèse: « il faut cultiver notre jardin », qui renvoie au jardin d'Éden, cultiver signifiant faire fructifier la Nature, ou bien l'esprit humain.

Charles Péguy, dans un long poème intitulé «Ève» (1913), évoque la liberté du Paradis terrestre ; la femme, devenue économe et ménagère, doit ensevelir ses enfants et garder leur tombeau.

O mère ensevelie hors du premier jardin,
Vous n'avez plus connu ce climat de la grâce,
Et la vasque et la source et la haute terrasse,
Et le premier soleil sur le premier matin.

Et les bondissements de la biche et du daim
Nouant et dénouant leur course fraternelle
Et courant et sautant et s'arrêtant soudain
Pour mieux commémorer leur vigueur éternelle.

Et pour bien mesurer leur force originelle
Et pour poser leurs pas sur ces moelleux tapis
Et ces deux beaux coureurs sur soi-même tapis
Afin de saluer leur lenteur solennelle.

Et les ravissements de la jeune gazelle
Laçant et délaçant sa course vagabonde,
Galopant et trottant et suspendant sa ronde
Afin de saluer sa race intemporelle.

Et les dépassements du bouc et du chevreuil
Mêlant et démêlant leur course audacieuse
Et dressés tout à coup sur quelque immense seuil
Afin de saluer la terre spacieuse.

Et tous ces filateurs et toutes ces fileuses
Mêlant et démêlant l'écheveau de leur course,
Et dans le sable d'or des vagues nébuleuses
Sept clous articulés découpaient la Grande Ourse...

Charles Péguy, *Les Cahiers de la quinzaine*, «Ève»

■ Yahvé (ou Yahweh)

C'est le nom de Dieu dans l'Ancien Testament, celui qui crée. Souvent écrit YHWH ou JHVH, et mentionné comme le tétragramme, il n'est pas prononcé par les Hébreux, dont la langue est majoritairement consonantique. Ne pas prononcer le nom de Dieu est considéré comme une marque de respect. La transcription en Yahvé est une convention basée sur des textes grecs tardifs.

La forme Jehovah apparaît plus tard, au Moyen Âge ; elle résulte du mélange de YHWH et des voyelles du mot Adonaï, qui signifie le Seigneur. Quant à la signification de ce nom, Yahvé dit : « Je suis celui qui suis » lorsqu'il se révèle à Moïse dans le livre de l'Exode, autrement dit : celui qui n'a pas de nom.

■ La chute originelle

Pour avoir désobéi, Adam et Ève, après avoir été vêtus de peaux de bêtes par Dieu, sont chassés du paradis terrestre. Ayant voulu par orgueil l'égaliser, ils sont marqués par le péché et deviennent mortels. On appelle chute originelle le passage d'Adam et Ève à l'état de bannis, d'exclus du jardin d'Éden, qui fait d'eux des êtres mortels.

- ❖ *L'expression « enfanter dans la douleur » est employée dans ce passage de la Genèse pour évoquer l'accouchement. D'autres passages bibliques montrent la femme « au travail » au moment de la mise au monde d'un enfant. La naissance comme la mort sont des passages plus ou moins difficiles.*
- ❖ *Dans La Chute, Albert Camus évoque la confession d'un avocat, Jean-Baptiste Clamence, dont le nom (clamans en latin signifie « clamant, criant ») évoque la nécessité de se convertir et de renoncer au péché ; Jean-Baptiste est un personnage biblique, cousin du Christ, qui prêche la conversion. Il crie dans le désert, annonçant la venue de Jésus et préparant sa route. Un saducéen est un juif conservateur qui ne croit pas en la résurrection.*

Permettez-moi de vous poser deux questions et n'y répondez que si vous ne les jugez pas indiscretes. Possédez-vous des richesses? Quelques-unes? Bon. Les avez-vous partagées avec les pauvres? Non. Vous êtes donc ce que j'appelle un saducéen. Si vous n'avez pas pratiqué les Ecritures, je reconnais que vous n'en serez pas plus avancé. Cela vous avance? Vous connaissez donc les Ecritures? Décidément, vous m'intéressez.

Albert Camus, *La Chute*

■ Caïn et Abel

Adam et Ève donnent naissance à deux fils, Caïn et Abel. Abel devient berger, Caïn cultivateur. Ils présentent des offrandes à Dieu : ce dernier accepte l'offrande d'Abel mais pas celle de Caïn. Jaloux, Caïn tue son frère Abel. Alors Dieu lui reproche son crime et le chasse de la terre fertile dont il jouissait. Caïn est le premier meurtrier de l'humanité.

- ✦ *Victor Hugo, dans le poème « La conscience » qui appartient à La Légende des siècles, raconte cet épisode biblique; Caïn, après avoir tué son frère, ne peut plus rien faire sans voir un œil, celui de Dieu. Sa conscience le tourmente. Le poème rend bien compte du style des récits bibliques dans l'Ancien Testament, chaque épisode faisant comme écho à d'autres passages : l'exode, la traversée du désert, les trompettes de Jéricho, la tour de Babel...*

Lorsqu'avec ses enfants vêtus de peaux de bêtes,
Echevelé, livide au milieu des tempêtes,
Caïn se fut enfui de devant Jéhovah,
Comme le soir tombait, l'homme sombre arriva
Au bas d'une montagne en une grande plaine;
Sa femme fatiguée et ses fils hors d'haleine
Lui dirent : — Couchons-nous sur la terre et dormons.
Caïn ne dormant pas songeait au pied des monts.
Ayant levé la tête, au fond des cieux funèbres
Il vit un œil, tout grand ouvert dans les ténèbres,
Et qui le regardait dans l'ombre fixement.
— Je suis trop près, dit-il avec un tremblement.